

Le 11 mars 2009

Bonjour à vous tous, membres et amis du CÉMI,

Il y a déjà quelques mois qui se sont écoulés depuis notre colloque de l'automne dernier. Que de bons moments nous avons pu vivre. Régulièrement, je reçois encore des échos concernant autant les conférences entendues que les lieux d'accueil. Actuellement, avec la précieuse collaboration de Lyne Lavigueur et de Michel St-Laurent, nous sommes à préparer le manuscrit du livre qui sera produit. Nous prévoyons une publication pour le début du mois de septembre.

Parallèlement à ce travail d'édition, le comité scientifique s'est réuni en décembre dernier afin de déterminer l'orientation des futurs projets du CÉMI. Nous avons convenu que pour la présente année, il serait intéressant de tenir un séminaire de lecture et une journée de colloque. Nous avons retenu comme proposition de date pour le séminaire le vendredi 3 avril, en après-midi. Le colloque pourrait avoir lieu le jeudi 28 mai ou le vendredi 29 mai. La date définitive sera arrêtée lors du séminaire de lecture du 3 avril.

Le thème retenu pour le prochain séminaire de lecture s'inscrit dans la continuité des travaux réalisés depuis 5 ans. Nous avons en effet parcouru, durant ce quinquennat, l'ensemble de l'autobiographie de 1654. Ceci nous a permis de faire des temps d'arrêt sur l'entrée au monde de Marie de l'Incarnation (1<sup>ère</sup> année), sur la période de sa conversion (2<sup>e</sup> année), sur son entrée au monastère (3<sup>e</sup> année), sur le déploiement de sa vocation apostolique et son arrivée au Canada (4<sup>e</sup> année) et sur sa vie en terre canadienne jusqu'en 1654 (5<sup>e</sup> année). Nous aborderons donc, avec le séminaire du 3 avril, ce qu'a vécu Marie de l'Incarnation à compter de 1654. Pour ce faire, nous allons devoir quitter son autobiographie et nous servir de sa correspondance. Le texte que nous vous proposons pour amorcer cette réflexion est la **Lettre CLXXXIII**, écrite à son fils en septembre-octobre 1659. Marie y raconte à son fils l'arrivée de Monseigneur de Laval à Québec, puis elle parle du développement des « affaires de ce païs » ainsi que de certaines inquiétudes qui l'assaillent en raison de rumeurs relatives à un éventuel rappel des Ursulines en France. Cette lettre a le double avantage de nous mettre en présence de l'évolution de la colonie à cette époque et du point de vue de Marie de l'Incarnation sur ces réalités.

Comme nous en avons l'habitude, je demanderais à toutes les personnes qui souhaiteraient proposer une relecture de la lettre lors du séminaire de le faire savoir le plus tôt possible à Lyne Lavigueur ([Lyne.Lavigueur@fts.ulaval.ca](mailto:Lyne.Lavigueur@fts.ulaval.ca)) afin que nous puissions préparer le programme de la rencontre. Veillez prendre note que le séminaire du 3 avril aura lieu, de 13 h 30 à 16 h 30, au local **413** du Pavillon Félix-Antoine-Savard.

Dans la joie de vous revoir bientôt, je vous prie de croire en l'expression de mes sentiments distingués.

Raymond Brodeur, responsable scientifique